

3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> Le *Précenteur*, le *Chantre* et le *Maître de Chœur* (qui était le personnat) étaient chargés de veiller à la solennité du culte ; ils entonnaient les offices, et le *maître de chœur* avait la tâche de noter les fautes commises dans les trois églises et de faire le tableau des offices.

5<sup>o</sup> Le *Chamarrier*, il couchait dans la chambre de l'archevêque et avait la police du cloître (1).

6<sup>o</sup> Le *Grand custode*, curé de la paroisse, chargé de la direction de l'église de Saint-Etienne, il y avait quatre custodes qui étaient comme les délégués des dignitaires pour la garde des trois églises. Ils avaient été institués au IX<sup>e</sup> siècle par Leydrade, de même que les chevaliers et les perpétuels. Deux des custodes étaient curés de Sainte-Croix, le troisième était sacristain de Saint-Etienne et le quatrième trésorier de Saint-Jean.

(1) Le chanoine d'Estaing fit bâtir, pour loger les charriars, la maison qui fait l'angle de la rue *Porte-Froc* et de la rue *Saint-Jean*. Cette maison est remarquable par son élégance d'architecture ; on admire son escalier, le puits de la cour et les charmants détails des fenêtres. M. Martin les a reproduits par la gravure dans son ouvrage ; les armes d'Estaing sont à une clef de voûte au 1<sup>er</sup> étage ; cette famille était de Rouergue et a fourni sept chanoines au Chapitre de Lyon, ce sont :

1<sup>o</sup> Jean d'Estaing, charrier en 1446, ambassadeur de France à Rome.

2<sup>o</sup> Charles d'Estaing, charrier, prieur de Parisot, 1522.

3<sup>o</sup> Jean d'Estaing, son frère, archidiaque, 1530, évêque de Rhodéz.

4<sup>o</sup> François d'Estaing, abbé de Saint-Chapas, doyen, mort en odeur de sainteté le 1<sup>er</sup> novembre 1529.

5<sup>o</sup> Antoine d'Estaing, son frère, 1495, doyen en 1516, (évêque d'Angoulême en 1505), chanoine et sacristain de Rhodéz, prévost de Villefranche, mort empoisonné au château de Vare près Angoulême le 28 février, 1523.

6<sup>o</sup> Louis d'Estaing, aumônier d'Anne d'Autriche, évêque de Clermont, en 1664.

7<sup>o</sup> Charles d'Estaing abbé de Montperouz, prieur de Solminiac, qui abandonna l'état ecclésiastique en 1702.